

## AVIS

Les auteurs sont priés de se conformer aux indications suivantes :

1° Appliquer les règles de la nomenclature adoptées par les Congrès internationaux.

2° Supprimer autant que possible les abréviations.

3° Donner en notes au bas des pages ou dans un *index* les indications bibliographiques.

4° Ecrire en italiques tout nom scientifique latin.

5° Dessiner sur papier ou bristol bien blanc au crayon Wolf (H. B.) ou à l'encre de Chine.

6° Ne pas mettre la lettre sur les dessins originaux mais sur les papiers calques les recouvrant.

7° Faire les ombres au trait sur papier ordinaire ou au crayon noir sur papier procédé.

8° Remplacer autant que possible les planches par des figures dans le texte en donnant les dessins faits d'un tiers ou d'un quart plus grands que la dimension définitive qu'on désire.

\*  
\*\*

Les auteurs reçoivent 50 exemplaires de leur mémoire. Ils peuvent, en outre, en faire tirer un nombre quelconque — faire la demande sur le manuscrit — suivant le tarif suivant :

	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.	250 ex.	500 ex.
Un quart de feuille . . . . .	4 <sup>f</sup> »	5 <sup>f</sup> 20	6 <sup>f</sup> 80	8 <sup>f</sup> 40	10 <sup>f</sup> 40	17 <sup>f</sup> 80
Une demi-feuille . . . . .	4 70	6 70	8 80	11 »	13 40	22 80
Une feuille entière . . . . .	8 10	9 80	13 80	16 20	19 40	35 80

Il faut ajouter à ces prix celui des planches quand il y a lieu.

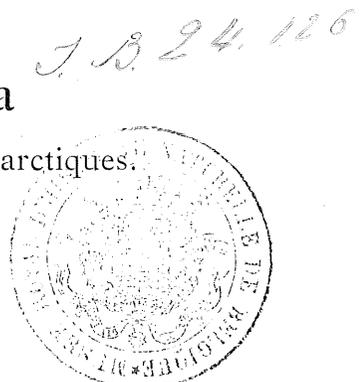


*Adresser tout ce qui concerne le Bulletin à l'adresse suivante :*  
**Musée océanographique (Bulletin), Monaco.**

## Orchomenella lobata

nouvelle espèce d'Amphipode des régions arctiques.

Par Ed. CHEVREUX



Au cours de la dernière campagne du yacht *Princesse-Alice*, la pêche de la Stn. 2522, 27 août 1906, effectuée avec le filet à grande ouverture, entre 320 mètres de profondeur et la surface, dans la baie Cross (côte ouest du Spitzberg), a ramené deux exemplaires d'un Amphipode nouveau, appartenant à la famille

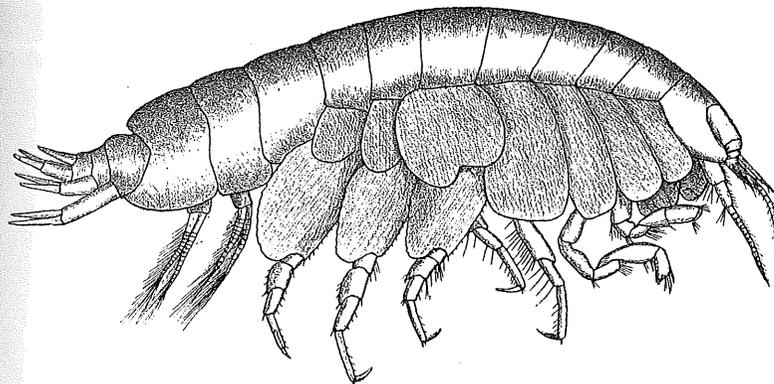


FIG. 1. — *Orchomenella lobata* nov. sp. — Femelle, vue du côté droit, X 14.

des *Lysianassidæ*. Le plus grand de ces Amphipodes, une femelle ovigère, mesurait 7<sup>mm</sup> 7 de longueur, dans la position où il est figuré ici (Fig. 1). L'autre exemplaire est un peu plus petit.

Le corps est modérément obèse. L'ensemble du métasome et de l'urosome n'atteint pas les deux tiers de la longueur du mésosome. La tête, mesurée au bord supérieur, n'est pas plus longue que le premier segment du mésosome. Elle porte un petit rostre aigu. Ses lobes latéraux, remarquablement étroits et allongés, se prolongent jusqu'à l'extrémité du pédoncule des antennes supérieures. Les plaques coxales des quatre premières

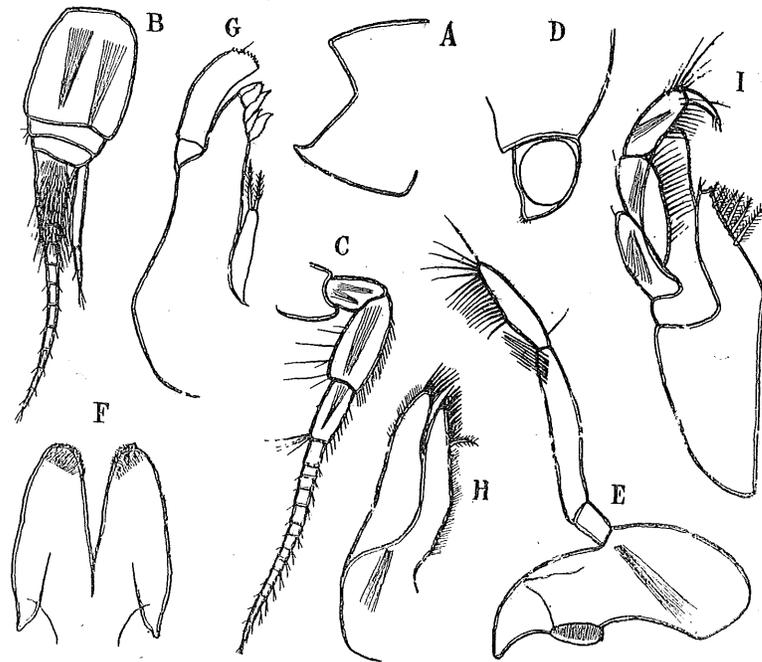


FIG. 2. — *Orchomenella lobata*. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome; B, antenne supérieure; C, antenne inférieure; D, épistome et lèvre antérieure; E, mandibule droite; F, lèvre postérieure; G, maxille antérieure; H, maxille postérieure; I, maxillipède. (A  $\times$  15; B, C,  $\times$  30; D, E, F, G, H, I  $\times$  53).

paires atteignent à peu près le double de la hauteur des segments correspondants du mésosome. Le bord antérieur des plaques coxales de la première paire est un peu concave. Le lobe postérieur des plaques coxales de la cinquième paire est un peu plus haut que le lobe antérieur. Les plaques épimérales du dernier segment du métasome (Fig. 2, A), fortement prolongées en arrière, se terminent par un angle aigu. Le premier segment de l'urosome présente une profonde dépression dorsale.

La tête ne présente aucune trace d'organes de vision.

Les antennes supérieures (Fig. 2, B) sont un peu plus longues que l'ensemble des bords supérieurs de la tête et des deux premiers segments du mésosome. Le premier article du pédoncule est à peine plus long que large. L'ensemble des deuxième et troisième articles n'atteint guère plus du tiers de la longueur du premier article. Le flagellum principal se compose de dix articles. Le premier de ces articles, aussi long que l'ensemble des quatre articles suivants, porte sept rangées transversales de soies sensibles. Le flagellum accessoire atteint à peu près la moitié de la longueur du flagellum principal. Il se compose d'un article aussi long que le premier article du flagellum principal, suivi de deux articles assez courts:

Les antennes inférieures (Fig. 2, C) sont un peu plus longues que les antennes supérieures. Le troisième article du pédoncule atteint presque la longueur du cinquième article; le quatrième article est beaucoup plus long et plus volumineux. Les deux derniers articles portent une rangée de petites soies au bord antérieur et quelques longues soies au bord postérieur. Le flagellum se compose de quinze articles assez fortement ciliés.

L'épistome (Fig. 2, D) ne débord pas sur la lèvre antérieure.

La partie tranchante des mandibules (Fig. 2, E), conique, ne présente pas de dents. Le processus molaire n'est pas très saillant; il n'existe ni soies ni épines entre lui et la partie tranchante. Le palpe, fixé un peu plus loin de l'extrémité de la mandibule que le processus molaire, est bien développé. Son dernier article, beaucoup plus court que l'article précédent, porte de longues soies au bord interne et à l'extrémité.

La lèvre postérieure (Fig. 2, F) présente des lobes latéraux assez étroits, arrondis à l'extrémité, et des prolongements postérieurs aigus, non divergents.

Le lobe interne des maxilles antérieures (Fig. 2, G) se termine par deux soies ciliées. Le lobe externe, obliquement tronqué, est armé de cinq grosses dents crénelées. Le palpe, bien développé, est finement crénelé au bord distal.

Le lobe interne des maxilles postérieures (Fig. 2, H), un peu plus court que le lobe externe, porte une rangée de soies

simples et une grosse soie ciliée. Le lobe externe se termine par une touffe de soies simples.

Le lobe interne des maxillipèdes (Fig. 2, I), très développé, dépasse le milieu du deuxième article du palpe. Son bord interne, garni de grosses soies ciliées, se prolonge pour former une petite dent avec le bord distal. Le lobe externe, qui atteint le milieu du troisième article du palpe, porte de fines crénelures au bord interne. Le palpe présente de longues soies au bord interne de ses deuxième et troisième articles.

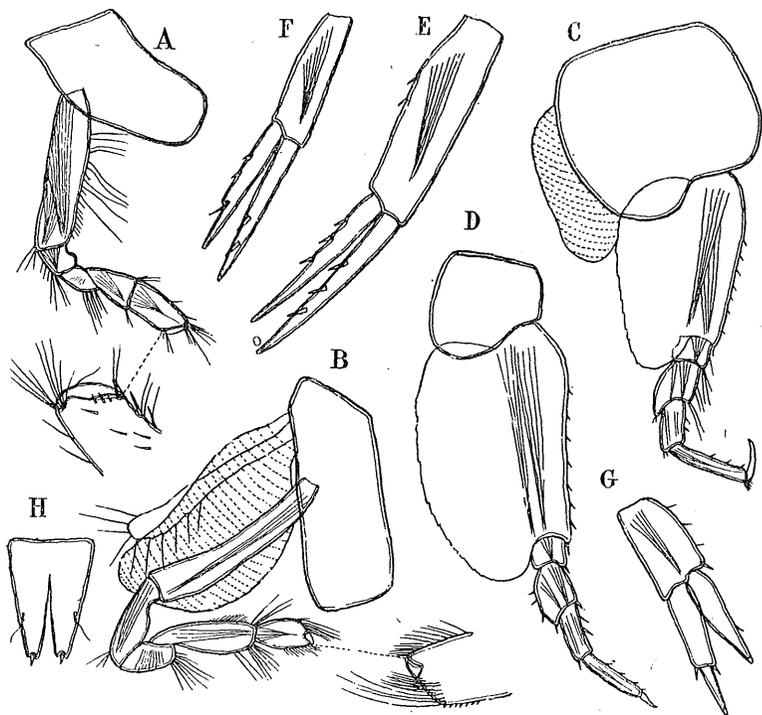


FIG. 3. — *Orchomenella lobata*. — A, gnathopode antérieur; B, gnathopode postérieur; C, péréiopode de la troisième paire; D, péréiopode de la cinquième paire; E, F, G, uropodes des première, deuxième et troisième paires; H, telson. (A, B, C, D  $\times$  22; E, F, G, H  $\times$  37).

L'article basal des gnathopodes antérieurs (Fig. 3, A), très allongé, atteint la longueur de l'ensemble des quatre articles suivants. Son bord externe est garni de nombreuses soies. Le

carpe, triangulaire, est plus court que l'ensemble des deux articles précédents, qui sont à peu près d'égale longueur. Le propode, quadrangulaire, est un peu plus long que le carpe. Son bord postérieur forme, avec le bord palmaire, un angle obtus, armé d'une forte épine. Le dactyle, très robuste, est de la longueur du bord palmaire.

L'article basal des gnathopodes postérieurs (Fig. 3, B) est beaucoup plus large à l'extrémité qu'à la base. Le carpe atteint le double de la longueur du propode. Le bord postérieur de ce dernier article se prolonge pour former, avec le bord palmaire, un angle aigu sur lequel l'extrémité du dactyle peut s'appuyer.

L'article basal des péréiopodes des deux premières paires atteint la longueur de l'ensemble des trois articles suivants. Le propode est deux fois aussi long que le carpe. L'article méral et le carpe portent de longues soies au bord postérieur. Le bord postérieur du propode est garni de petites épines. Le dactyle est long et grêle.

Dans les péréiopodes des trois dernières paires, l'article basal, beaucoup plus long que large, est finement crénelé au bord postérieur. L'article méral, assez dilaté, se prolonge en arrière, le long du bord postérieur du carpe. Les péréiopodes de la cinquième paire (Fig. 3, D) dépassent un peu en longueur ceux de la troisième paire (Fig. 3, C). Les péréiopodes de la quatrième paire sont les plus longs. Le dactyle, grêle et allongé dans les péréiopodes des troisième et quatrième paires, est très réduit dans les péréiopodes de la dernière paire.

Dans les uropodes de la première paire (Fig. 3, E), les branches, subégales, n'atteignent pas tout à fait la longueur du pédoncule. La branche interne des uropodes de la deuxième paire (Fig. 3, F), un peu plus courte que la branche externe, porte, comme chez *Orchomenella groenlandica* (Hansen), une petite échancrure, garnie d'une épine, au bord interne. La branche interne des uropodes de la dernière paire (Fig. 3, G) est un peu plus longue que le premier article de la branche externe.

Le telson (Fig. 3, H) dépasse de beaucoup l'extrémité du pédoncule des uropodes de la dernière paire. Sa fente, très ouverte, s'étend sur les deux tiers de sa longueur. Chacun de

ses lobes porte une épine et une soie marginales et se termine par une petite échancrure, garnie d'une épine.

Le nom spécifique fait allusion au développement remarquable des lobes latéraux de la tête.

